

22ème dimanche du temps ordinaire

22ème dimanche du temps ordinaire– année A- 3 septembre 2023

Lectures : Jr 20,7-9 Ps 62 Rm 12,1-2 Mt 16, 21-27

Bâtir sur le roc, c'est construire solide. Nous avons entendu dimanche dernier l'affirmation solennelle de Jésus adressée à Simon-Pierre : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église ...* » . Il est vrai que Pierre au nom des disciples avait clairement affirmé sa foi « *au Fils du Dieu vivant* » en proclamant : « *Tu es le Messie !* » Hélas ! le roc peut devenir obstacle faisant trébucher les plus forts ... De la même façon, les certitudes les plus enracinées gardent la fragilité des vases d'argile ! ...

Suivre Jésus sous les applaudissements et l'œil des caméras de télévision, c'est une chose sans doute grisante, mais suivre de manière inconditionnelle un prophète non-conformiste et son programme forcément dérangeant, renoncer aux rêves de succès, c'est beaucoup plus coûteux ! ...

A peine Jésus a-t-il annoncé la couleur et mis cartes sur table, que Pierre-la-fondation devient pierre d'achoppement sur la route du Seigneur. Le fils de Yonas avait laissé s'exprimer en lui la voix de Dieu, mais aujourd'hui il étouffe cette voix et laisse entendre la voix de la chair et du sang. Déçu de voir dissipés ses propres rêves de grandeur, Pierre passe brutalement de la louange aux vifs reproches au point d'oublier la révélation et l'espérance de la résurrection. Non, Seigneur ! Tu n'auras pas à souffrir de la part des autorités religieuses ! Tu n'as rien à craindre des scribes qui gardent fidèlement la « tradition des anciens » ! « *Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas ...* » Il

est inconcevable que le Messie soit mis à mort par le Grand Conseil ! Ce n'est pas imaginable !

Simon, « baptisé » Pierre par Jésus, devient Satan ... Et le « *Suis-moi* » d'hier se transforme en « *Va-t-en loin de moi, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes* ».

La leçon a sans doute porté mais nous faisons souvent l'expérience qu'aucune leçon n'est définitive. C'est chaque jour qu'il nous faut méditer l'oracle du Seigneur : « Vos pensées ne sont pas mes pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins » (Isaïe 55, 8). C'est chaque jour qu'il nous faut, comme le dit Paul, nous transformer en renouvelant notre manière de penser : c'est ainsi que nous pourrions et saurons reconnaître la volonté de Dieu, au lieu de prendre pour modèle le monde présent.

Nous retrouverons Pierre à la dernière Cène tout à fait éveillé mais au Jardin des Oliviers endormi. Par la suite pour « sauver sa vie ... », il ne va pas hésiter à renier Jésus. Et l'on peut noter que les évangélistes n'ont pas cédé à la tentation de la propagande avec des portraits idéalisés pour nous présenter les colonnes de l'Église. Ces derniers sont des êtres humains, certes croyants mais qui portent le trésor du Christ et de la Bonne Nouvelle « dans des vases d'argile » (2 Co 4, 7).

Tout chrétien qui ne se laisse pas modeler par le monde perd sa vie à cause du Christ ... et au final il aura la vie éternelle.

Nous avons-nous aussi à « donner » notre vie ... et rendre ainsi à Dieu l'adoration et le culte véritables. Tout cela se vit et s'expérimente dans l'Eucharistie. Par sa Parole, le Christ se fait connaître tel qu'il est. Comme Pierre, nous sommes invités ensuite à affirmer notre credo en Jésus le Christ. Mais ce credo qui s'exprime en paroles doit aussi se traduire en dispositions à suivre le Christ. La

qualité de l'eucharistie se prouve après la célébration, à travers notre conduite dans la mesure où elle est conforme au credo proclamé et à la communion exprimée. On a coutume de dire que lorsque la messe est finie, tout commence... « Allez dans la paix du Christ » ! Amen.

Jean-Jacques Guillemot sj